



Le mot de la présidente

L'année qui s'achève pour l'Institut aura été marquée par des contrastes saisissants. En 2019, nous étions très nombreux à nous côtoyer à Ottawa. Des mains serrées, des accolades, l'empressement autour des buffets, et une assistance nombreuse dans les salles de conférence ont laissé place au confinement pour lutter contre la COVID-19.

C'est dans ces circonstances inconnues qu'on teste l'esprit d'une association et la solidarité de ses membres. Malgré les bouleversements professionnels et familiaux de chacun et de chacune, le conseil d'administration et son exécutif, la direction de la Revue et le comité organisateur du Congrès se sont ajustés très vite à la situation avec le soutien de la coordination.

Dès le 31 mars, nous vous annonçons le report du Congrès en 2021 (14-15-16 octobre) à Orford. Le comité organisateur, sous la coprésidence d'Harold Bérubé et Maurice Demers ainsi que la thématique choisie, l'« Événement », demeurent les mêmes. Nous espérons que la situation sanitaire nous permettra ces retrouvailles. Une relance de l'appel à communication sera faite au moment opportun. Le report de ce congrès a entraîné celui de Québec pour 2022.

Malgré la situation difficile, le concours 2020 des prix a été maintenu. Les membres du jury ont accepté d'emblée de participer à la sélection malgré les immenses contraintes qui se sont ajoutées à leur

travail habituel. Joanne Burgess (UQAM), Elsbeth Heaman (Université McGill) et Jean-René Thuot (UQAR) ont dû s'adapter à des conditions de lecture difficiles et des délais plus courts qu'à l'habitude. J.-Michel Doyon, lieutenant-gouverneur du Québec, assure généreusement, cette année encore, le financement du prix Lionel-Groulx

La pandémie n'entraîne pas que des complications logistiques. Les assises financières de l'Institut se trouvent fragilisées par le report du congrès, source importante de revenus pour financer, en particulier, la coordination. La table ronde présentée en format virtuel la semaine dernière (16 octobre), outre son rôle dans le maintien du lien social dans notre communauté, a eu pour but de stimuler les abonnements et les dons pour tenter de compenser ces pertes. Vous avez répondu nombreux à l'appel, je vous en remercie, et nous espérons que le mouvement va se poursuivre.

Car l'Institut ne s'est pas mis en veilleuse avec le confinement. Au contraire, il a cerné en mai, par sondage, la situation des chercheuses et des chercheurs, autant professionnels qu'en formation, en lien avec la crise sanitaire en cours. Plus de 150 personnes ont indiqué leurs difficultés et les solutions souhaitées. Il en va de leurs projets et de leur avenir professionnel. La table ronde virtuelle, « Le monde historien et la pandémie : le futur de la crise » faisait écho à ces préoccupations. L'Institut a offert son appui aux responsables des centres d'archives et des bibliothèques pour qu'ils puissent

L'Institut d'histoire de l'Amérique française (1970)

Département d'histoire, Université de Montréal, C. P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal, Qc H3C 3J7

Tél.: (514) 343-6111 p. 41334 Téléc.: (514) 343-2483 Courriel : ihaf@ihaf.qc.ca Site web : www.ihaf.qc.ca

en faciliter l'accès. Dans le même temps, il s'associait à la Société historique du Canada pour dénoncer les compressions budgétaires imposées au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.

La préservation du patrimoine — bâti, mobilier comme archivistique — devient l'objet de préoccupations grandissantes et l'Institut, un interlocuteur incontournable dans ces dossiers. En juin, nous réagissions aux conclusions du rapport de la Vérificatrice générale du Québec concernant la préservation du patrimoine immobilier. Fin août, le licenciement du personnel attaché à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice à Montréal remettait en question la conservation et l'accès des archives, et l'avenir des biens mobiliers et immobiliers. Notre demande de classement des archives auprès de la ministre de la Culture et des Communications a suscité des appuis nationaux et internationaux inédits. Notre lettre était accompagnée de 31 signatures institutionnelles et 690 personnelles. D'autres se sont ajoutées sur *Histoire engagée* qui une fois de plus nous a ouvert son site, tout comme *Active History*. Là encore, la Société historique du Canada a relayé notre initiative. Notre démarche a été couronnée de succès.

Mais ce type de dossier va certainement continuer de mobiliser l'Institut dans les années à venir. Le Comité des interventions publiques, présidé par Karine Hébert et composé de Louise Bienvenue, Lysandre Saint-Pierre et Frédéric Lemieux accomplit un travail remarquable. Un ancien président, Martin Pâquet, y apporte régulièrement sa contribution. Le Conseil d'administration peut toujours compter sur le soutien d'Emmanuel Bernier, responsable du Comité étudiant qu'il a redynamisé.

La dernière mobilisation a révélé la nécessité de se doter d'outils plus performants pour assurer notre présence et rejoindre rapidement nos membres. Nous comptons ainsi refondre le site Web. La réorganisation administrative devrait s'achever l'année prochaine avec le classement des archives

virtuelles et physiques, pour permettre leur versement à BAnQ. Un comité *ad hoc* du Conseil a pris le dossier en main. L'assainissement de la gestion financière s'est poursuivi sous la supervision attentive et efficace de la trésorière, Marise Bachand. La comptabilité est confiée à une firme. Le coordonnateur, Daniel Poitras, peut donc se consacrer en priorité aux activités scientifiques de l'IHAF, en particulier la Revue.

La *RHAF*, malgré les difficultés occasionnées par la pandémie, a maintenu la production de numéros et augmenté sa banque d'articles, tout en modernisant ses procédures, un dossier qui bénéficie des immenses compétences de Léon Robichaud.

Notre but a donc été de rester au plus proche des enjeux qui touchent les membres de l'Institut quel que soit leur niveau d'études et leur insertion professionnelle. La pandémie a confirmé notre statut d'interlocuteur privilégié. Nous ne manquerons pas de défis dans les prochains mois, et celui de la formation des enseignants et enseignantes du secondaire ne sera pas le moindre avec la pénurie qui s'accroît. La proposition d'un certificat en pédagogie pour les bacheliers en histoire a reçu, en février, l'appui de 1446 personnes. Mais il nous faudra les moyens et nous comptons sur votre appui. Vous avez le nôtre. Tous les membres du Conseil d'administration l'ont prouvé cette année et je les en remercie.

Prenez-soin de vous et des vôtres.

Brigitte Caulier
2 octobre 2020

Convocation à l'Assemblée générale annuelle de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, via Zoom, le vendredi 23 octobre 2020 à 15h00

Ordre du jour 2020

1. Nomination d'un ou d'une secrétaire
2. Adoption de l'ordre du jour

3. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale (18 octobre 2019)
4. Motion de condoléances
5. Rapport du Comité des mises en candidature
6. Rapport de la présidente
7. Rapport de la trésorière, présentation et adoption des états financiers vérifiés de 2019-2020
8. Nomination du vérificateur
9. Rapport du directeur de la *RHAF*
10. Rapport du comité des interventions publiques de l'Institut
11. Rapport du comité étudiant
12. Élections
13. Divers
14. Levée de l'assemblée

Procès-verbal de la réunion de l'Assemblée générale annuelle de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, salle C-240 du Carrefour des apprentissages de l'Université d'Ottawa, le vendredi 18 octobre 2019 à 17h00

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale (19 octobre 2018)
3. Motion de condoléances
4. Rapport du Comité des mises en candidature
5. Rapport de la présidente
6. Rapport du trésorier, présentation et adoption des états financiers vérifiés de 2018-2019
7. Nomination du vérificateur
8. Rapport du directeur de la *RHAF*
9. Rapport du comité des interventions publiques de l'Institut
10. Rapport du comité étudiant
11. Rapport des responsables du Congrès 2019 (Université d'Ottawa)
12. Rapport des responsables du Congrès 2020 (Université de Sherbrooke)
13. Élections
14. Clôture

Procès-verbal

1. Adoption de l'ordre du jour
Le point 10 est supprimé parce qu'aucun rapport n'a été transmis par le comité étudiant.

Un point « 13. Divers » est ajouté. Après lecture de l'ordre du jour, sur une proposition de Martin Pâquet, appuyée par Benoît Grenier, l'ordre du jour est adopté avec modifications.

2. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale (19 octobre 2018)

La présidente d'assemblée fait lecture du procès-verbal.

François-Olivier Dorais propose l'adoption du procès-verbal, appuyé par Léon Robichaud. Adopté.

Les suivis seront faits dans les points déjà inscrits à l'ordre du jour.

3. Motion de condoléances

Brigitte Caulier propose la motion de condoléances suivante en hommage à l'historien Yves Roby :
Quand on parle d'Amérique française, des visages de chercheurs et de chercheuses nous viennent à l'esprit. Yves Roby, professeur à l'Université Laval en est. Outre l'histoire économique et sociale du Québec qu'il a écrite avec Jean Hamelin au début de sa carrière, Monsieur Roby, comme nous l'appelions, a donné une importante contribution à l'histoire des Franco-Américains. Il est mort le 7 août.

Pendant sa carrière, il été membre du comité de rédaction de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* de 1980 à 1982 et de 1985 à 1987 ; il a siégé au conseil d'administration de l'Institut de 1976 à 1979 ; il a été vice-président de l'IAHF de 1988 à 1993. L'Assemblée générale offre ses sympathies à la famille d'Yves Roby.

La motion, appuyée par Yves Frenette, est adoptée à l'unanimité.

4. Rapport du Comité des mises en candidature

Cette année, de nombreux administrateurs arrivent à la fin de leur mandat. Le comité des mises en candidature a donc été occupé. Le comité était formé cette année de Jarrett Rudy, Benjamin Guay et Aline Charles.

Le délégué du comité des mises en candidature présente le rapport qui fait état des résultats des démarches.

Julie Roy, Stéphane Savard et Arnaud Bessière ont accepté de se représenter pour un 2^e mandat. Les personnes suivantes se présentent à un premier mandat : Louise Bienvenue, de l'Université de Sherbrooke, Émilie Guilbeault-Cayer, historienne-consultante, Lysandre St-Pierre, du Cégep de Baie-Comeau, Olivier Côté, conservateur des médias et des communications au Musée canadien de l'histoire, et Emmanuel Bernier, doctorant à l'Université Laval, choisi comme représentant, par les étudiantes et les étudiants.

La période de mise en candidatures demeure ouverte jusqu'aux élections prévues au point 12 de la présente assemblée.

Jarrett Rudy, membre du comité, propose l'adoption du rapport du comité des mises en candidature, appuyé par Martin Pâquet. Adopté.

5. Rapport de la présidente

Brigitte Caulier fait lecture de son rapport des activités de l'année qui s'achève.

Nous venons de terminer une année de consolidation pour l'Institut pendant laquelle tous les membres du Conseil d'administration, le responsable de la Revue et le coordonnateur n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire progresser votre association et la maintenir au service de vos besoins professionnels, de la formation de la relève, de la recherche et de l'enseignement de l'histoire.

Pour dégager temps et moyens à ces objectifs, nous avons poursuivi la mise en place de notre nouveau

mode de fonctionnement et de gestion, tout en permettant à Daniel Poitras, nouveau coordonnateur de l'Institut, de prendre ses marques. Il a pu constater l'ampleur et la diversité du travail à accomplir.

L'informatisation de certaines tâches devrait rimer, à terme, avec économies; celles-ci ont été au cœur du travail mené par le comité *ad hoc* de réflexion sur les relations financières entre l'IHAF et la RHAF qui a remis son rapport au conseil d'administration en juin. Ce comité était composé au départ de Maurice Demers, trésorier, de Mélanie Lanouette, membre du Conseil, et de moi-même. S'y sont adjoints Léon Robichaud, directeur de la RHAF, et Frédéric Lemieux, secrétaire de l'IHAF. Le comité a réaffirmé les principes généraux, dont celui qui fait de la RHAF l'organe de diffusion scientifique de l'Institut, même si les subventions gouvernementales sont gérées maintenant par l'université d'attache de la direction de la Revue. Le comité a actualisé les tâches de la coordination reliées à la Revue et a établi une distinction claire entre les budgets de la Revue et de l'Institut. L'examen des tarifs d'abonnement et des pistes d'économie a donné lieu aux décisions suivantes du conseil d'administration. Le lien entre le prix de l'adhésion à l'Institut et l'abonnement à la RHAF est maintenu pour ne pas affaiblir la revue. Pour répondre aux mutations du milieu professionnel que vivent les historiens et les historiennes, une nouvelle catégorie de tarification (60 \$) a été ajoutée pour rejoindre les travailleurs autonomes (chercheurs autonomes, chargés de cours, etc.). Le processus d'automatisation des paiements d'abonnements et d'inscription au congrès est à la veille de se réaliser via Monetico. Je salue l'équipe, animée par Léon Robichaud, qui y a travaillé avec Daniel Poitras tout l'été.

De nombreuses autres mesures sont envisagées pour assainir durablement les finances. Parmi celles-ci, nous comptons promouvoir les abonnements de soutien; nous rendrons publics, si elles le désirent, les noms des personnes qui contribueront. En plus d'assurer la poursuite du développement de l'Institut, nous voulons assurer de meilleures conditions de travail à la coordination.

Avec la collaboration sans faille de son Comité d'interventions publiques, l'Institut s'est porté à la défense du projet d'Université de l'Ontario français en publiant une lettre dans *Le Devoir* du 21 novembre 2018, cosignée avec Martin Pâquet et Louise Bienvenue. Elle a été relayée par *Histoire Engagée* et près de 630 personnes l'ont signée. Notre voix aura porté puisqu'en septembre dernier, une entente de principe a été conclue entre les gouvernements de l'Ontario et du Canada afin d'assurer son financement pour les huit prochaines années.

L'Institut se préoccupe des débouchés professionnels des étudiants et étudiantes en histoire, du baccalauréat au doctorat. Il suit donc attentivement le dossier de la pénurie de professeurs du secondaire au Québec. Il s'est adressé, en février dernier, au ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge, pour lui proposer l'instauration d'un certificat d'un an en pédagogie qui permettra aux diplômés de diverses disciplines de sciences et de sciences humaines tentés par la carrière d'accéder à un brevet. Louise Bienvenue collabore étroitement aux démarches et à la veille dans ce dossier.

L'Institut soutient la revalorisation du métier d'enseignant. Il va poursuivre en ce sens dans le futur. Des contacts sont établis avec la Société des professeurs d'histoire du Québec, qui pourront se concrétiser dans des activités communes pendant les congrès lorsque les deux organismes se réuniront dans la même ville.

Afin de bien répondre aux besoins professionnels des historiens et des historiennes, nous diffuserons un questionnaire en ligne après ce congrès. Nous espérons que vous y répondrez nombreux.

La *RHAF* contribue à la diffusion des recherches les plus novatrices en histoire. C'est la vitrine courante de l'Institut, et son excellence a été doublement reconnue cette année. Léon Robichaud a obtenu les subventions du CRSH et du FRQSC qui sont désormais gérées à l'Université de Sherbrooke. La collaboration qui se poursuit avec le directeur s'avère autant efficace qu'agréable.

L'équipe responsable du 72^e Congrès a fait preuve d'un dynamisme impressionnant dans l'organisation de l'évènement. Elle n'a pas manqué d'idées novatrices pour attirer les étudiants et consolider les échanges entre les membres. Marie-Claude Thifault (Ottawa) et Arnaud Bessière, de l'Université Laurentienne, président l'évènement. Ils ont travaillé avec Isabelle Perreault (Ottawa), Michel Bock (Ottawa), Jean-François Palomino (BAnQ), Robert Englebert (Université de Saskatchewan), Louise Bienvenue (Sherbrooke) ainsi que Danika Gourgeon et Clarence Lemay, étudiants de l'Université d'Ottawa. Les institutions francophones ont particulièrement soutenu le projet.

En 2020, du 15 au 17 octobre, l'équipe de l'Université de Sherbrooke nous invite à réfléchir sur *l'Évènement*, un thème qui fédèrera les historiennes et historiens aussi bien universitaires qu'impliqués dans les institutions culturelles. Harold Bérubé et Maurice Demers coprésident le Congrès. Louise Bienvenue, Benoît Grenier, Léon Robichaud ainsi qu'Alain Laberge (Université Laval) complètent le comité avec les étudiants Jean-Philippe Carlos, Catherine Dumont-Lévesque et Laurie Ricard.

Avec Karine Hébert (UQAR), vice-présidente, Maurice Demers (Sherbrooke), trésorier, et Frédéric Lemieux (Assemblée nationale), secrétaire, j'ai pu travailler avec efficacité. Ils sont d'un appui indispensable tout comme le Conseil d'administration avec Marise Bachand (UQTR), Mélanie Lanouette (CIEQ), Jessie Morin (UQAR), Julie Roy (BAnQ), Nicole Saint-Onge (Ottawa) ainsi qu'Arnaud Bessière (Laurentienne), Jean-François Lozier (Ottawa) et Stéphane Savard (UQAM). Cette année, Julie Roy, Arnaud Bessière et Stéphane Savard terminent un premier mandat. Ils ont accepté de se représenter. Plusieurs nous quittent : Maurice Demers, Mélanie Lanouette, Nicole Saint-Onge et Jean-François Lozier ainsi que Jessie Morin. Certains auront servi l'Institut pendant six ans. Je profite de cette tribune pour les remercier chaleureusement.

Le Comité des mises en candidature, constitué d'Aline Charles (Université Laval), Jarrett Rudy

(McGill) et Benjamin Guay (UQTR), a usé de persuasion pour renouveler le Conseil.

Mes remerciements vont également aux trois membres du Comité des prix : Jean-René Thuot (UQAR), qui le présidait, Johanne Burgess (UQAM) et Elsbeth Heaman (McGill). Pour les aider, nous avons réuni et actualisé toute l'information concernant leur travail. M. J.-Michel Doyon, lieutenant-gouverneur du Québec, assure généreusement, cette année encore le financement du prix Lionel-Groulx, tandis que la famille de Louise Dechêne finance le prix accordé à la meilleure thèse de doctorat.

C'est par l'implication de toutes et de tous que l'Institut peut poursuivre son engagement auprès de la communauté historique.

La présidente propose l'adoption de son rapport à l'assemblée, avec l'appui de Alain Laberge, le rapport est adopté.

6. Rapport du trésorier, présentation et adoption des états financiers vérifiés de 2018-2019

Maurice Demers présente son rapport pour l'année allant du 1^{er} avril 2018 au 31 mars 2019. Le trésorier présente les états financiers audités qui ont été complétés dans les temps encore cette année. Il explique comment les grands changements effectués ces dernières années se sont poursuivis. Un nouveau coordonnateur a été trouvé et il a commencé son travail avec l'exécutif. Les changements qui ont été faits dans le but de redresser les finances se poursuivront la prochaine année.

Pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2019, l'Institut d'histoire de l'Amérique française a fait 111 525\$ de produits en 2018-2019 et a eu 98 844\$ en charges. On constate l'effort qui a été déployé pour redresser les finances, lorsque l'on constate que les charges pour l'année précédentes s'élevaient à 110 011\$. Pour l'année qui s'achève, nous avons obtenu 25 750\$ en subventions gouvernementales; 6 140\$ en dons, dont 3 000\$ de l'Assemblée nationale et 2000\$ de Michel Doyon; 32 135\$ en abonnements (ce qui est une amélioration appréciable comparativement aux 28 403\$ de

l'année précédente); 18 186\$ provenant du congrès; 21 406\$ des droits de reproduction; et finalement, 2000\$ en publicité et 5 908\$ en autres revenus, pour un grand total de 111 525\$.

Pour ce qui est des charges, nous avons payé 30 666\$ en salaires et charges sociales (une réduction par rapport au 48 903\$ payé l'année précédente); 12 000\$ sont allés au secrétariat à la rédaction; 14 901\$ pour l'impression et la mise en page; 255\$ pour les frais de traduction et correction; des honoraires professionnels ont été payés au montant de 13 679\$; à cela il faut ajouter 6 000\$ pour les prix de l'I.H.A.F.; 11 390\$ en dépenses de congrès; 6 123\$ en expédition et frais de poste; 1 166\$ en assurances et sécurité; 2 002\$ en frais de bureau et, finalement, 662\$ en frais de déplacement pour congrès. Le grand total pour l'année est de 98 844\$ en charges. Le résultat net du fonds général est de 12 681\$ pour 2018-2019.

En ce qui concerne budget provisionnel pour la prochaine année, nous envisageons un léger profit. Pour les produits de fonctionnement, nous prévoyons 32 135\$ en abonnements; 17 750\$ pour la subvention CRSH et 8 000 pour celle du FRQSC; 20 000\$ pour les produits du congrès; 5 000\$ en financement pour les prix de l'IHAF; nous prévoyons 21 406\$ en droits de reproduction pour un total de 106 291\$. Pour ce qui est des charges prévues, nous prévoyons reconduire presque à l'identique les frais engagés pour l'année qui s'achève, sauf pour les prix qui passeront de 6 000 à 5 000\$.

Maurice Demers propose l'adoption du rapport annuel, appuyé par Nicole Saint-Onge. Adopté.

Martin Pâquet propose, appuyé par Benoît Grenier, que l'assemblée générale remercie le trésorier Maurice Demers pour son travail des trois dernières années, réalisé dans des circonstances difficiles. Adopté à l'unanimité.

7. Nomination du vérificateur

Maurice Demers propose, appuyé par Martin Petitclerc, que l'entreprise Désormeaux, Patenaude Inc. comptables agréés, soit nommée vérificatrice

des états financiers de l'Institut d'histoire de l'Amérique française et de sa revue pour l'année 2019-2020. Adopté.

8. Rapport du directeur de la *RHAF*

Léon Robichaud déclare que depuis septembre dernier, la priorité a été mise sur la publication des 2 numéros du volume 73 que l'on espère publier durant l'hiver 2020. Il souligne l'appel d'articles fait durant le congrès pour constituer une banque de textes pour les prochains numéros afin de ne plus vivre de pénurie.

L'installation de la plateforme Open Journal System suit son cours. Elle devrait grandement faciliter le suivi de l'équipe de la *RHAF* avec ses auteurs et collaborateurs. L'appui de l'Université de Montréal, qui met à notre disposition des ressources qualifiées, est en préparation. La programmation du paiement en ligne progresse également, les efforts devraient être mis sur la tarification et les accès.

Léon Robichaud propose, appuyé par Jean-François Lozier, l'adoption du rapport. Adopté.

9. Rapport du comité des interventions publiques de l'Institut

Karine Hébert confie temporairement la présidence de l'assemblée à Brigitte Caulier.

Karine Hébert propose à l'assemblée le rapport du comité des interventions publiques. Le comité était composé de Jean-François Lozier, Julie Roy, Frédéric Lemieux et moi-même.

Cette année, l'IHAF est intervenu publiquement lors de quelques débats. La présidente les a déjà mentionnés dans son rapport annuel, je serai donc brève.

En novembre 2018, nous avons accordé notre appui, avec Martin Pâquet et Louise Bienvenue, au projet d'université de l'Ontario français. Signe de l'importance du sujet, la lettre d'appui, publiée dans *Le Devoir* et relayée dans *Histoire Engagée*, a été signée par 630 personnes.

Toujours avec la participation de Louise Bienvenue, nous avons publié une lettre ouverte au ministre de l'Éducation en vue de favoriser la reconnaissance disciplinaire dans les programmes de formation en enseignement secondaire en demandant à ce que le certificat qui existait il y a plusieurs années pour obtenir le brevet d'enseignement après un baccalauréat disciplinaire soit réinstauré. Nous sommes toujours alertes sur ce dossier qui a des implications importantes pour les étudiants et les étudiantes en histoire.

Cette collaboration avec le monde de l'enseignement prendra de nouvelles formes prochainement notamment par des collaborations avec la Société des professeurs d'histoire du Québec. Nous avons convenu que, lorsque les congrès de nos deux organismes se tiendront dans la même ville, nous tenterons de jumeler certaines activités. Cela pourrait se mettre en branle en 2021, lors du congrès prévu à Québec.

De plus, afin de mieux représenter nos membres et de voir dans quels dossiers vous souhaiteriez voir l'Institut intervenir, Frédéric Lemieux, secrétaire, a préparé un questionnaire qui vous sera transmis dans les semaines qui suivront le congrès. C'est une façon pour nous d'obtenir un son de cloche direct de nos membres et aussi des historiens et historiennes québécois.e.s qui ne travaillent pas en milieu universitaire et que nous aimerions pouvoir rejoindre. Si nous voulons intervenir publiquement de manière pertinente et efficace, nous devons rejoindre ces professionnel.le.s de notre discipline.

Sur la proposition de Karine Hébert, appuyée par Mathieu Arsenault, le rapport du comité des interventions publiques est adopté.

10. Rapport des responsables du Congrès 2019 (Université d'Ottawa)

Arnaud Bessière, coprésident du congrès de 2019, présente le rapport des responsables. Organisé par l'Université d'Ottawa et l'Université Laurentienne, le congrès a réuni un total de 150 propositions, réparties sur 32 panels et deux tables rondes, en plus de la séance d'ouverture. Environ 210 personnes se

sont inscrites, avec une répartition équilibrée entre « étudiants » et « réguliers ». L'organisation a récolté suffisamment de commandites pour être en mesure d'offrir des forfaits avantageux pour les étudiant.e.s.

Arnaud Bessière propose, appuyé par Isabelle Bouchard, l'adoption du rapport par l'assemblée générale. Adopté.

Brigitte Caulier propose une motion de félicitations à l'équipe organisatrice.

11. Rapport des responsables du Congrès 2020 (Université de Sherbrooke)

Harold Bérubé informe l'assemblée de l'appel à communications pour le congrès de 2020 qui aura lieu au Manoir des Sables, à Orford, du 15 au 17 octobre. La thématique retenue est l'Événement.

Harold Bérubé propose, appuyé par Michèle Dagenais, l'adoption du rapport par l'assemblée générale. Adopté.

12. Élections

Aucune proposition ne s'étant ajoutée durant la période de mise en candidature jusqu'à maintenant, les propositions du comité de mise en candidatures sont confirmées.

Sur une proposition de Jean-François Lozier, appuyée par Julien Goyette, sont élus pour siéger au conseil d'administration les membres suivants, pour un mandat de trois ans : Emmanuel Bernier, Arnaud Bessière, Louise Bienvenue, Olivier Côté, Émilie Guilbeault-Cayer, Julie Roy, Stéphane Savard et Lysandre Saint-Pierre. Adopté.

13. Divers

François-Olivier Dorais annonce la tenue d'une demi-journée d'études, le 15 novembre prochain, au monastère des Augustines de Québec, qui portera entre autres sur la baisse des inscriptions en histoire dans les programmes de premier cycle universitaire. L'objectif est de déterminer s'il s'agit d'une

tendance lourde, ou conjoncturelle, et de dégager des pistes de solution.

Mathieu Arsenault fait part de la volonté de la SHC d'avoir des liens plus étroits avec l'IHAF.

14. Clôture

Sur une proposition de Marise Bachand, appuyée par Mathieu Arsenault, l'assemblée est levée à 18h03.

Frédéric Lemieux
Secrétaire

INSTITUT D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE (1970)

ANNEXES

Page 10

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 2020

	2020			2019
	Fonds général			Total
	Revue	Autres activités	Total	
ANNEXE A - PRODUITS DU FONDS GÉNÉRAL				
<u>Subventions gouvernementales</u>				
Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH)	- \$	- \$	- \$	17 750 \$
Fonds de recherche Société et culture du Québec	-	-	-	8 000
	-	-	-	25 750
<u>Dons</u>				
Assemblée nationale	-	3 000	3 000	3 000
Michel Doyon	-	2 000	2 000	2 000
Autres dons	1 115	-	1 115	1 140
	1 115	5 000	6 115	6 140
<u>Autres revenus</u>				
Abonnements	32 914	-	32 914	32 135
Congrès	-	35 762	35 762	18 186
Droits de reproduction	3 095	-	3 095	21 406
Publicité	-	-	-	2 000
Autres revenus	4 537	-	4 537	5 908
	40 546	35 762	76 308	79 635
	41 661	40 762	82 423	111 525
ANNEXE B - FRAIS DE FONCTIONNEMENT DU FONDS GÉNÉRAL				
Salaires et charges sociales	18 685 \$	15 287 \$	33 972 \$	30 666 \$
Secrétariat à la rédaction	-	-	-	12 000
Impression et mise en page	7 788	-	7 788	14 901
Traduction et correction	102	-	102	255
Honoraires professionnels	5 381	1 794	7 175	13 679
Prix de l'I.H.A.F.	-	3 750	3 750	6 000
Dépenses de congrès	-	14 857	14 857	11 390
Expédition et frais de poste	1 178	-	1 178	6 123
Assurances et sécurité	918	306	1 224	1 166
Frais de bureau	180	718	898	2 002
Déplacements pour congrès	-	672	672	662
Publicité et promotions	59	-	59	-
	34 291	37 384	71 675	98 844
RÉSULTAT NET DU FONDS GÉNÉRAL				
	7 370	3 378	10 748	12 681

BUDGET PRÉVISIONNEL, 2020-2021*

PRODUITS DE FONCTIONNEMENT	2019-2020	2020-2021
Abonnements	32914	31000
Subvention CRSH	17600	17600
Subvention FRQSC	20000	20000
Congrès	9855	
Prix de l'IHAF	5000	6000
Droits de reproduction (érudit et copibec)	20000	20000
Publicité		
Dons	1115	1500
Autres		
Total	106484	96100
CHARGES DE FONCTIONNEMENT		
Salaires et charges sociales coordination	33972	35000
Honoraires comptabilité (tenue de livres -	10309	8200
Dégrèvements RHAF	12000	12000
Dépenses du congrès 2020	1800	
Prix de l'IHAF	5575	6000
Abonnements conjoints SHC/RHAF	600	800
RHAF		
Design et couverture	1087	1100
Révision linguistique et mise en	3212	3300
Expédition revue	5025	5100
Impression	6700	6800
Dépôt Érudit (Athéna)	3000	
Traduction	102	200
Honoraires étudiants RHAF	4166	
Publicité, réfection du site web et évènement	700	3100
Évènement virtuel automne 2020		1500
Frais de bureau et ordinateur	1020	1800
Assurances	1239	1300
Frais de déplacement (coordonateur, IHA)	1700	2000
Frais bancaires et de gestion financière	2308	2000
Total	94515	90200
Produits moins charges	11969	900

*Budget approuvé par le CA de juin 2020.